

L'école fribourgeoise et la vie sociale

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique**

Band (Jahr): **75 (1946)**

Heft 14

PDF erstellt am: **17.08.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

L'école fribourgeoise et la vie sociale

La vraie éducation, tout en maintenant les saines traditions, cherche à préparer un meilleur avenir, en fonction du passé. Elle assigne à chaque génération le devoir de transmettre à celles qui la suivront l'héritage qu'elle a reçu, mais de le transmettre enrichi.

Elle ne se satisfait pas de reproduire et de recommencer, mais cherche à tirer parti des idées et des réalisations nouvelles, à répondre aux aspirations et aux besoins, à améliorer la vie individuelle et collective, à développer les personnes, faire progresser la société.

Ce fut le souci constant de M. le Directeur de l'Instruction publique, aidé par ses collaborateurs, au premier rang desquels figure Mgr Dévaud, que d'adapter l'école fribourgeoise aux exigences modernes. De cette collaboration, il est résulté une série importante d'écrits qui, probablement, n'auraient jamais vu le jour, sans la confiance et les encouragements de M. le Directeur de l'Instruction publique.

A côté des livres, il y eut aussi l'action en faveur de l'école primaire et du peuple. C'est elle que nous allons passer en revue brièvement.

* * *

La mutualité scolaire

L'école s'occupe de l'homme entier et non seulement de son intelligence. Dès le début de son activité à la Direction de l'Instruction publique, M. Piller organisa la mutualité scolaire pour le canton de Fribourg.

Respectant la liberté de choix, il laissait cependant aux écoliers le droit de s'affilier à une caisse privée reconnue par l'Office fédéral des assurances sociales. Certaines organisations locales qui servaient pour un groupe de villages ont pu subsister indépendantes. Mais voyant les progrès de l'organisation officielle, bien vite, elles ont demandé leur affiliation à la caisse cantonale.

Cette entreprise importante qui compte actuellement environ 28 000 membres n'a pas cessé de rendre d'éminents services aux enfants du pays.

Le canton de Fribourg a été le premier à réaliser cette œuvre dont l'école doit être fière.

L'œuvre du lait

Depuis plus de 10 ans également, une autre œuvre éminemment sociale a été organisée, en ville de Fribourg, par les instituteurs

eux-mêmes, à l'instigation de M. le Directeur de l'Instruction publique : l'œuvre du lait.

Interrompue par la guerre, en 1939, cette œuvre a repris son activité depuis la fin des hostilités. Son centre se trouve, temporairement, au Service social de la ville.

L'occupation des chômeurs

Il est significatif de rappeler, ici, que les constructions universitaires ont épargné à la ville de Fribourg, en 1938 et 1939, le spectacle douloureux des chômeurs.

Aspect social et économique de l'Université

Les Fribourgeois doivent noter aussi que l'Université apporte, chaque année, à notre canton, par ses quelque mille étudiants étrangers, une somme de plus de 2 250 000 fr.

Autres actions dignes de mémoire

Ce fut M. le Directeur de l'Instruction publique qui élaborait, avec M. l'abbé Savoy, le grand sociologue fribourgeois, les premiers *contrats collectifs de travail*.

Il prépara avec M. Willi, directeur de l'Office fédéral des arts et métiers, ancien élève de l'Université de Fribourg, le lancement des *caisses de compensation*.

M. le conseiller d'Etat J. Piller fut aux Chambres fédérales le rapporteur du Conseil des Etats dans les grands débats sur *la famille* et, ces jours derniers, sur l'assurance-vieillesse. Quel autre Fribourgeois a eu à s'occuper de questions sociales plus importantes et plus actuelles ? Et nous ne disons rien du défenseur clairvoyant et intrépide du fédéralisme toujours menacé.

N'oublions pas, enfin, que le projet du barrage de Rossens a été proposé par le Conseil d'Etat au Grand Conseil durant la présidence de M. le conseiller d'Etat Piller et rappelons que, en l'absence de M. de Weck souffrant, ce fut M. Piller qui exposa au Grand Conseil les raisons d'accepter le projet de décret autorisant la construction. Voilà encore une œuvre qui est dans la tradition et qui prépare l'avenir.

Inutile d'allonger la liste des œuvres. Quand nous sommes en face de cette somme de travaux, tous grands et utiles, nous ne pouvons nous empêcher d'admirer l'homme qui les a accomplis pour le service du pays.